**INTERVENTION : Ma mission en EAP, c’est quoi ?**

**1er volet : *Comme les sarments sur la vigne***

**Plan :**

1. **Nature et Mission de L’Eglise**
2. **L’Eglise ensemble des appelés et des envoyés**
3. **Des images**
4. **Corps mystique du Christ**

« Le Fils de Dieu, dans la nature humaine qu’il s’est unie, a racheté l’homme en triomphant de la mort par sa mort et sa résurrection, et il l’a transformé en une créature nouvelle. En effet, en communiquant son Esprit à ses frères, qu’il rassemblait de toutes les nations, il les a constitués, mystiquement, comme son corps. Dans ce corps, la vie du Christ se répand à travers les croyants que les sacrements, d’une manière mystérieuse et réelle, unissent au Christ souffrant et glorifié. Par le baptême, en effet, nous sommes rendus semblables au Christ : « Car nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour n’être qu’un seul corps» (LG7)

1. **Peuple de Dieu**
* « Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple qui appartient à Dieu, pour que **vous annonciez les merveilles** de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois vous n’étiez pas un peuple, mais maintenant **vous êtes le peuple de Dieu** ; vous n’aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde. » (1P 2,9-10)
* « Cette alliance nouvelle, le Christ l’a instituée : c’est la Nouvelle Alliance dans son sang, il appelle la foule des hommes de parmi les Juifs et de parmi les Gentils, pour former un tout selon la chair mais dans l’Esprit et devenir le nouveau Peuple de Dieu. Ceux, en effet, qui croient au Christ, qui sont « re-nés » non d’un germe corruptible mais du germe incorruptible qui est la parole du Dieu vivant, non de la chair, mais de l’eau et de l’Esprit Saint, ceux-là constituent finalement « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s’est acquis, ceux qui autrefois n’étaient pas un peuple étant maintenant le Peuple de Dieu ». (LG9)
1. **La Mission de l’Eglise**
2. **la mission des baptisés-disciples**

« En vertu du **Baptême** reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple **missionnaire** (cf. *Mt* 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l’Église et le niveau d’instruction de sa foi, est un **sujet actif de l’évangélisation**, et il serait inadéquat de penser à un schéma d’évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d’une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l’évangélisation, car s’il a vraiment fait l’expérience de l’amour de Dieu qui le sauve, il n’a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l’annoncer, il ne peut pas attendre d’avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l’amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires» (*Joie de l’Evangile*, 120).

1. **Une Mission trinitaire**

Une **mission qui vient du Père, qui passe par le Fils. Ce dernier, le Fils, en nous donnant son Esprit**, nous y fait participer. Il s’agit donc d’une mission **trinitaire**.

* « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; **je vous appelle mes amis, car tout ce que j’ai entendu de mon Père, je vous l’ai fait connaître**. Ce n’est pas vous qui m’avez choisi, c’est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera ». (Jn 15, 15-16)
* « Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d’eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De **même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie*.****»* Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez **l’Esprit Saint** ». (Jn 20, 19-23)
* « Le salut que Dieu nous offre est œuvre de sa miséricorde. Il n’y a pas d’action humaine, aussi bonne soit-elle, qui nous fasse mériter un si grand don. Dieu, par pure grâce, nous attire pour nous unir à lui. Il **envoie son Esprit** dans nos cœurs pour faire de nous ses fils, pour nous transformer et pour nous rendre capables de répondre par notre vie à son amour. **L’Église est envoyée par Jésus Christ** comme sacrement de salut offert par Dieu (*Joie de l’Evangile* 112)
1. **L’initiative du Père**
* « Par nature, l’Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu’elle-même tire son **origine** de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon **le dessein de Dieu le Père**… Il a plu à Dieu d’appeler les hommes à **la participation** à sa vie, non pas seulement de façon individuelle sans aucun lien les uns avec les autres, mais de les constituer en un peuple dans lequel ses enfants, qui étaient dispersés, seraient rassemblés dans l’unité (cf. Jn 11, 52)» (*Ad Gentes 2*)
* « Or, **telle est la VOLONTE de Celui qui m’a envoyé** : que je ne perde aucun de ceux qu’il m’a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la VOLONTE de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la **vie éternelle** ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » (Jn 6, 39-40)
1. **La mission du Fils envoyé par le Père**
* «  C’est pourquoi le Christ, **pour accomplir la volonté du Père, inaugura le Royaume des cieux sur la terre, tout en nous révélant son mystère et, par son obéissance, effectua la rédemption.** L’Église, qui est le règne de Dieu déjà mystérieusement présent, opère dans le monde, par la vertu de Dieu, sa croissance visible. Commencement et développement que signifient le sang et l’eau sortant du côté ouvert de Jésus crucifié et que prophétisent les paroles du Seigneur disant de sa mort en croix : « Pour moi, quand j’aurai été élevé de terre, j’attirerai tous les hommes ». (LG3)
* Car **le Christ Jésus a été envoyé dans le monde comme le véritable médiateur entre Dieu et les hommes**…..**Aussi par les voies d’une incarnation véritable, le Fils de Dieu est-il venu pour faire participer les hommes à la nature divine** ; (*Ad Gentes 3*)
1. **La mission de l’Eglise envoyée dans l’Esprit**

« L’évangélisation est la tâche de l’Église. Mais ce sujet de l’évangélisation est bien plus qu’une institution organique et hiérarchique, car avant tout c’est un peuple qui est en marche vers Dieu. Il s’agit certainement d’un *mystère* qui plonge ses racines dans la Trinité». (*Joie de l’Evangile* 111)

1. **La mission des EAP**
2. **La charte**

« Dans sa forme actuelle[[1]](#footnote-1), l’EAP comprend le prêtre, pasteur de la communauté, qui assume la charge pastorale et des fidèles laïcs associés à la responsabilité de leur pasteur. Par le baptême, chaque fidèle du Christ est appelé à participer à la mission de salut. Le sacerdoce commun des baptisés signifie leur participation au sacerdoce du Christ. Il est appelé commun parce qu’il est reçu en partage par tous les baptisés. Ainsi, les fidèles laïcs, membres de l’EAP, y sont au titre de leur baptême et de l’appel spécifique reçu de l’Eglise: « Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, qui ont entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l’un à l’autre : l’un et l’autre, en effet, chacun selon son mode propre, participe de l’unique sacerdoce du Christ». (*Lumen Gentium* 10). Le sacerdoce ministériel n’existe pas pour lui-même mais il est au service de la vie chrétienne, pour aider à vivre pleinement cette participation au sacerdoce du Christ. »

1. **Les laïcs : décret sur *l’Apostolat des laïcs***

« Participant à la fonction du Christ Prêtre, Prophète et Roi, les laïcs ont leur **part active** dans la vie et l’action de l’Église. Dans les **communautés ecclésiales**, leur action est si **nécessaire** que sans elle l’apostolat des pasteurs ne peut, la plupart du temps, obtenir son plein effet. À l’image des hommes et des femmes qui aidaient Paul dans l’annonce de l’Évangile, les laïcs qui ont vraiment **l’esprit apostolique** viennent, en effet, en aide à leurs frères, et réconfortent aussi bien les pasteurs que les autres membres du peuple fidèle. Nourris par leur participation active à la vie liturgique de leur communauté, ils s’emploient avec zèle à ses œuvres apostoliques ; ils acheminent vers l’Église des hommes qui en étaient peut-être fort éloignés ; ils **collaborent** avec ardeur à la diffusion de la Parole de Dieu….

La **paroisse** offre un exemple remarquable d’apostolat communautaire, car elle rassemble dans l’unité tout ce qui se trouve en elle de diversités humaines et elle les insère dans l’universalité de l’Église. **Que les laïcs prennent l’habitude de travailler dans la paroisse en étroite union avec leurs prêtres**, d’apporter à la communauté de l’Église leurs propres problèmes, ceux du monde et les questions touchant le salut des hommes pour les examiner et les résoudre en tenant compte de l’avis de tous. Selon leurs possibilités, ils apporteront leur concours à toute entreprise apostolique et missionnaire de leur famille ecclésiale.

 Les laïcs **développeront sans cesse le sens du diocèse**, dont la paroisse est comme une cellule ; ils seront toujours prompts à l’invitation de leur pasteur à participer aux initiatives du diocèse. De plus, pour répondre aux nécessités des villes et des régions rurales, ils ne borneront pas leur coopération aux limites de la paroisse ou du diocèse, mais ils s’efforceront de l’élargir au plan interparoissial, interdiocésain. » (*Apostolicam Actuositam* 10)

**II- La mission particulière des baptisés dans le cadre de l’EAP**

 ***Une Eglise en sortie***

1. **La vocation baptismale**
2. **La fonction sacerdotale**

« Les fidèles laïcs participent à *l'office sacerdotal,* par lequel Jésus s'est offert Lui-même sur la Croix et continue encore à s'offrir dans la célébration de l'Eucharistie à la gloire du Père pour le salut de l'humanité. **Incorporés à Jésus-Christ, les baptisés sont unis à Lui et à son sacrifice par l'offrande d'eux-mêmes et de toutes leurs activités** (cf. *Rm* 12, 1-2). Parlant des fidèles laïcs, le Concile déclare: «Toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrandes spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ (cf. *1 P* 2, 5); et dans la célébration eucharistique ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père**.** C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration**»** (Jean-Paul II, *Les Fidèles laïcs*,14).

1. **La fonction prophétique**

« La participation à *l'office prophétique* du Christ «qui proclame, par le témoignage de sa vie et la vertu de sa parole, le royaume du Père»(24), habilite et engage les fidèles laïcs à recevoir l'Evangile dans la foi, et à l'annoncer par la parole et par les actes, sans hésiter à dénoncer courageusement le mal. Unis au Christ, «le grand prophète» (*Lc* 7, 16), et constitués dans l'Esprit «témoins» du Christ ressuscité, les fidèles laïcs sont rendus participants autant au sens de la foi surnaturelle de l'Eglise qui «ne peut se tromper dans la foi»(25) qu'à la grâce de la parole (cf. *Ac* 2, 17-18; *Ap* 19, 10); ils sont au surplus appelés à faire briller la nouveauté et la force de l'Evangile dans leur vie quotidienne, familiale et sociale, comme aussi à exprimer, avec patience et courage, dans les difficultés de l'époque présente leur espérance de la gloire «même à travers les structures de la vie du siècle»

**(Jean-Paul II, *Les Fidèles laïcs*, 14).**

1. **La fonction royale**

« Par leur appartenance au Christ, Seigneur et Roi de l'Univers, les fidèles laïcs participent à son *office royal,* et sont appelés par Lui au service du Royaume de Dieu et à sa diffusion dans l'histoire. Ils vivent la royauté chrétienne tout d'abord par le combat spirituel qu'ils mènent pour détruire en eux le règne du péché (cf. *Rm* 6, 12) et ensuite par le don d'eux-mêmes pour servir, dans la charité et dans la justice, Jésus Lui-même, présent en tous ses frères, surtout dans les plus petits (cf. *Mt* 25, 40). »(**Jean-Paul II, *Les Fidèles laïcs*,** 14)

1. **Exercer la mission de membre d’une EAP**
* **Contempler le Christ :**

« Unis à Jésus, cherchons ce qu’il cherche, aimons ce qu’il aime ». (*La joie de l’Evangile,* p 146, n° 267)

* **Evaluer, relire et discerner :**
* « Savoir distinguer ce qui est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » Rom 12,2
* « Dans ma prière, je demande que votre amour, vous fasse avancer de plus en plus vers la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront discerner ce qui est plus important » Ph 1,9-10
* « Mes bien-aimés, ne croyez pas n’importe quel inspiré, mais examinez les inspirations pour voir si elles viennent de Dieu » 1 Jn 4,1
1. **L’EAP au sein de la paroisse**
2. **Mission de l’équipe**
3. **La mission du laïc au sein de l’EAP**
4. **La place du pasteur au sein de l’EAP**

**Comme un sarment sur la Vigne**

**(P Joseph BAVURHA BAHATI)**

Pour cette Journée Diocésaine des EAP, la Commission et l’Equipe des formateurs ont voulu que chacun de nous, à la suite de Marie et des tous les disciples, puisse voir comment nous prenons toute notre place dans la construction de l’Eglise, en s’attachant à elle. Elle est est la Vigne du Seigneur dont nous sommes tous les sarments, en nous attachant au Christ, Tête du Corps que nous formons, Pasteur du Peuple que nous sommes par le baptême et la confirmation, selon sa vocation et son charisme propre. Tout ceci est fondamentalement encré dans le baptême et la confirmation qui font de chacun de nous un disciple du Christ, missionnaire, c’est-à-dire, appelé et envoyé par le Christ lui-même. Il n’y a que dans ce lien d’intimité avec les Christ lui-même, la fidélité à la Volonté du Père, réalisée par le Fils dans l’Esprit, et dans notre fidélité personnelle à la communauté de l’Eglise (communion, collaboration, cohésion) que notre mission personnelle devient vraiment féconde.

C’est dans cette perspective qu’est encore plus parlante la symbolique de la Vigne, avec la relation des sarments à la vigne et entre eux. Le Seigneur lui-même nous rappelle que son Père est à l’œuvre, que lui aussi est toujours à l’œuvre. Il finit par nous dire : «*Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s’il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.* » (Jn 15, 4-5)

1. **Nature et Mission de L’Eglise,**
2. **L’Eglise ensemble des appelés et des envoyés**.

Nous sommes un peuple en marche. Cette marche vient de très loin et embrasse toute l’histoire du salut. Elle s’enracine dans un Peuple d’Israël, peuple de l’Ancienne Alliance. L’Eglise, nouveau peuple de Dieu en Jésus, est un peuple en marche dans le monde, portant la mission qui lui confiée par le Seigneur lui-même qui veut que toute l’humanité connaisse le salut de Dieu. Aujourd’hui, elle marche encore pour être configurée pleinement au Christ.

**1-Images de l’Eglise :**

 Dans la Constitution dogmatique sur l’Eglise (***Lumen Gentium 6***), le Concile Vatican II nous donne **plusieurs images** de L’Eglise. Parmi elles, nous notons par exemple l’Eglise considérée comme ***bercail*** qui accueille tout le troupeau dont le Christ lui-même est le Seul Pasteur ; ***temple***, ***famille*** des enfants de Dieu, ce qui veut dire que tous les baptisés sont frères et sœurs d’abord en vertu de leur baptême ; ***terrain de culture*** dont le Seigneur prend soin et qu’il entretient, attendant de lui de fruits en abondance. Elle est aussi vue comme un champ, la ***Vigne*** dont nous sommes tous les sarments, vigne que le Seigneur protège, dans laquelle il nous envoie travailler. C’est aussi une ***construction*** dont nous sommes tous des pierres vivantes, c’est-à-dire acteurs et missionnaires. C’est aussi la ***demeure*** de Dieu nous rappelant que si l’Eglise est une demeure de Dieu par l’Esprit qui l’habite et la conduit, chaque baptisé par le baptême devient demeure de Dieu et temple de l’Esprit saint ; la ***Jérusalem***d’en haut prélude de celle qui descend du ciel d’auprès de Dieu, toute belle comme une fiancée parée pour son époux. Elle est aussi***notre Mère*** qui nous engendre chaque jour par la grâce des sacrements. L’Eglise est aussi ***l’épouse*** immaculée du Christ.

Chacune de ces images nous montre une facette de l’Eglise, mais toutes veulent nous indiquer les différentes dimensions de l’Eglise. Notons cependant deux images qui disent vraiment ce qu’est l’Eglise : Corps mystique du Christ et Peuple de Dieu.

* **Corps Mystique du Christ** :

Le Concile Vatican II, reprenant les paroles de Saint Paul, décrit l’Eglise comme étant le **Corps Mystique** du Christ. « Le Fils de Dieu, dans la nature humaine qu’il s’est unie, a racheté l’homme en triomphant de la mort par sa mort et sa résurrection, et il l’a transformé en une créature nouvelle. En effet, en communiquant son Esprit à ses frères, qu’il rassemblait de toutes les nations, il les a constitués, mystiquement, comme son corps. Dans ce corps, la vie du Christ se répand à travers les croyants que les sacrements, d’une manière mystérieuse et réelle, unissent au Christ souffrant et glorifié. Par le baptême, en effet, nous sommes rendus semblables au Christ : « Car nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour n’être qu’un seul corps» (LG7)

 L’Eglise, Corps mystique du Christ, participe à la mission du Christ. Avant toute considération particulière, l’Eglise est l’ensemble de tous les membres de ce Corps, appelés ensemble et personnellement par le baptême, à la seule et même vocation : tous appelés à la sainteté, tous appelés à s’unir à la vie Christ, tous appelés au salut que le Christ apporte, tous appelés constituer une «**une Eglise en sortie pour apporter la vie du Christ à toute l’humanité**» ( *Joie de l’Evangile* 49). Il s’agit de l’Eglise missionnaire que nous représentons tous dans la diversité des vocations et des charismes.

Tous les baptisés participent « **de la »** et « **à la** » mission du Christ qui est de sauver toute l’humanité. Notre baptême et confirmation fondent notre incorporation au Christ et à l’Eglise, corps du Christ et dont le Christ est lui-même la Tête et le Pasteur. La **nature** et la **mission** de l’Eglise en tant que corps du Christ sont toujours en référence et indissociables au Christ. Comme dit un chant que nous aimons prendre lors des rassemblements diocésains « nous sommes le corps du Christ, chacun de nous est un membre de ce corps, chacun reçoit la grâce de l’Esprit pour le bien du corps entier ».

* **Peuple de Dieu**

Le Concile Vatican II décrit encore l’Eglise comme étant le **Peuple de Dieu**. Après s’être choisi Israël par l’Ancienne Alliance, Dieu a voulu, dans le Christ, nous constituer ensemble pour « embrasser l’humanité entière dont il a voulu faire un seul Peuple, son peuple, né de la Nouvelle Alliance dans le Christ. Saint Pierre nous le dit en ces termes

 « *Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple qui appartient à Dieu, pour que* ***vous annonciez les merveilles*** *de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois vous n’étiez pas un peuple, mais maintenant* ***vous êtes le peuple de Dieu****; vous n’aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde*. » ( 1P, 2,9-10)

Le Concile Vatican II, reprenant les paroles de saint Pierre parle de ce Peuple de la nouvelle alliance en ce termes :

« Cette alliance nouvelle, le Christ l’a instituée : c’est la Nouvelle Alliance dans son sang, il appelle la foule des hommes de parmi les Juifs et de parmi les Gentils, pour former un tout selon la chair mais dans l’Esprit et devenir le nouveau Peuple de Dieu. Ceux, en effet, qui croient au Christ, qui sont « re-nés » non d’un germe corruptible mais du germe incorruptible qui est la parole du Dieu vivant, non de la chair, mais de l’eau et de l’Esprit Saint, ceux-là constituent finalement « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s’est acquis, ceux qui autrefois n’étaient pas un peuple étant maintenant le Peuple de Dieu » (LG9)

**L’Eglise est aussi appelée sacrement du Christ**, c’est-à-dire, le signe et le moyen visible de l’union intime avec Dieu et de l’unité de tout le genre humain.

 Considérer l’Eglise comme corps mystique du Christ et Peuple de Dieu pose plusieurs **questions et points d’attentions** :

- **la mission de l’Eglise**, qui est donc la mission de tous les baptisés (nous y sommes associés par le baptême) : nous sommes dans la même barque et nous avons le droit et le devoir de travailler à ce que le salut atteigne davantage tous les hommes de tous temps et de tout l’univers

- **le lien, la relation intime** de chaque membre au **Corps** (Eglise) et

 à la **Tête** (le Christ lui-même) et avec les autres **membres**. De cette relation intime au Christ et à l’Eglise dépend fondamentalement la fécondité de notre vie. Il s’agit donc avant tout « **d’être avec et dans** » le Christ et dans l’Eglise, avant de « **faire** » dans notre vie et dans notre mission.

**B-** . **La Mission de l’Eglise ou la mission des baptisés-disciples**

1. **La mission des baptisés-disciples.**  Dans un passage très parlant de son Exhortation Apostolique, la *Joie de l’Evangile*, le pape François rappelle que tout baptisé participe à la mission de l’Eglise en ces termes :

« En vertu du **Baptême** reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple **missionnaire** (cf. *Mt* 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l’Église et le niveau d’instruction de sa foi, est un **sujet actif de l’évangélisation**,…. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l’amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires» (*Joie de l’Evangile*, 120).

1. Une **Mission Trinitaire.**

Dans les évangiles, plusieurs pages nous décrivent la grandeur, la beauté et la noblesse de la mission de toute l’Eglise et de chaque disciple du Christ que nous sommes chacun par le baptême. Plusieurs passages des évangiles montrent que nous participons à une **mission qui vient du Père, qui passe par le Fils. Ce dernier, le Fils, en nous donnant son Esprit**, nous y fait participer. Il s’agit donc d’une mission **trinitaire**. Chacun de nous, quelle que soit notre place au sein de l’Eglise, nous participons à cette même mission qui vient du Père. Dans le chapitre 15 de l’Evangile de saint Jean, après avoir rappelé qu’il était la vigne et les disciples les sarments, Jésus finit par leur dire :

« *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ;* ***je vous appelle mes amis, car tout ce que j’ai entendu de mon Père, je vous l’ai fait connaître****. Ce n’est pas vous qui m’avez choisi, c’est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera* » (Jn 15, 15-16)

Dans ce passage, c’est beau de constater que Jésus ne cache rien à ses disciples, mais qu’il leur fait connaître tout de son Père. Ce qu’ils ne peuvent pas comprendre, le Saint Esprit le leur fera comprendre. Les disciples du Christ entrent donc dans une relation qui dépasse le seul lien avec Jésus. Elle trouve sa source dans la relation du Christ au Père.

Le Christ manifeste aussi l’origine et la dimension trinitaire de la mission des disciples après sa **résurrection avant de les envoyer annoncer la Bonne Nouvelle**:

 « *Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d’eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De* ***même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie.****» Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez* ***l’Esprit Saint*** ». Jean (20, 19-23)

La mission de l’Eglise et de tous les baptisés se situe dans la suite de cet envoi des disciples par le Christ lui-même qui nous donne son Esprit Saint qui agit dans l’Eglise et par l’Eglise, et **qui est le premier acteur de la mission.**

Un passage très intéressant de l’Exhortation Apostolique du pape François, *La Joie de l’Evangile*, résume bien la dimension trinitaire de la mission de l’Eglise : « Le salut que Dieu nous offre est œuvre de sa miséricorde. Il n’y a pas d’action humaine, aussi bonne soit-elle, qui nous fasse mériter un si grand don. Dieu, par pure grâce, nous attire pour nous unir à lui. Il **envoie son Esprit** dans nos cœurs pour faire de nous ses fils, pour nous transformer et pour nous rendre capables de répondre par notre vie à son amour. **L’Église est envoyée par Jésus Christ** comme sacrement de salut offert par Dieu » (*Joie de l’Evangile* 112)

**a -Initiative du Père**.

Le point de départ, l’initiative, la source de notre mission, c’est le Père. C’est cela que nous enseigne le Concile Vatican II et que nous apprenons du Christ lui-même. La mission du Fils et de l’Eglise par le Saint Esprit est de **participer** et **travailler** à réaliser la **Volonté du Père** qui veut sauver toute l’humanité. Plusieurs textes du Concile Vatican II nous le rappellent :

**Dans le Décret sur l’Activité Missionnaire** de l’Eglise (*Ad Gentes* 2), nous pouvons lire la même chose en des termes un peu différents :

« Par nature, l’Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu’elle-même tire son **origine** de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon **le dessein de Dieu le Père**… Il a plu à Dieu d’appeler les hommes à la PARTICIPATION à sa vie, non pas seulement de façon individuelle sans aucun lien les uns avec les autres, mais de les constituer en un peuple dans lequel ses enfants, qui étaient dispersés, seraient rassemblés dans l’unité (cf. Jn 11, 52)» (*Ad Gentes 2*)

 **Le contenu de la volonté du Père**, C’est le salut du monde. Le Seigneur Jésus pendant toute sa mission a accompli cette volonté du Père qui l’a envoyé sauver toute l’humanité.

« *Or,* ***telle est la VOLONTE de Celui qui m’a envoyé****: que je ne perde aucun de ceux qu’il m’a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la VOLONTE de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la* ***vie éternelle****; et moi, je le ressusciterai au dernier jour*.» (Jean 6, 39-40)

 **b- La mission du Fils envoyé par le Père**

 La réalisation du dessein du Père est confiée au Fils qui est celle de sauver toute l’humanité en lui révélant le Visage du Père. Par le Fils, Dieu le Père prend soin de toute l’humanité, de l’Eglise, Vigne du Père.

Le concile Vatican II rappelle dans la Constitution Dogmatique sur l’Eglise cette mission du Fils venu faire la volonté du Père :

«  C’est pourquoi le Christ, **pour accomplir la volonté du Père, inaugura le Royaume des cieux sur la terre, tout en nous révélant son mystère et, par son obéissance, effectua la rédemption.** L’Église, qui est le règne de Dieu déjà mystérieusement présent, opère dans le monde, par la vertu de Dieu, sa croissance visible. Commencement et développement que signifient le sang et l’eau sortant du côté ouvert de Jésus crucifié et que prophétisent les paroles du Seigneur disant de sa mort en croix : «Pour moi, quand j’aurai été élevé de terre, j’attirerai tous les hommes ». (LG3)

Le **Décret sur l’activité missionnaire de l’Eglise**, (*Ad Gentes* 3) cette mission du Fils est rappelée en ces termes :

« Car le Christ Jésus a été envoyé dans le monde comme le véritable médiateur entre Dieu et les hommes…..Aussi par les voies d’une incarnation véritable, le Fils de Dieu est-il venu pour faire participer les hommes à la nature divine ».

Jésus a toujours rempli sa mission dans l’union, l’intimité, la fidélité au Père jusqu’au bout. Nous le voyons dans toute sa vie jusqu’au moment où il remet le souffle à son Père sur la croix. A la résurrection, Jésus donne l’Esprit aux disciples et les envoie, dans la même dynamique d’une mission dont l’initiative vient du Père. L’Eglise, famille des baptisés, participe à cette mission du Fils.

1. **Mission de l’Eglise : envoyée dans l’Esprit : notre mission**

Je voudrais encore une fois rappeler les paroles du pape François qui souligne que, même si l’initiative vient du Père, par le Fils et dans l’Esprit, la mission de l’annonce de l’évangile est l’ouvre de l’Eglise tout entière, comme peuple en marche, dans son ensemble. Il en parle en ces termes :

« L’évangélisation est la tâche de l’Église. Mais ce sujet de l’évangélisation est bien plus qu’une institution organique et hiérarchique, car avant tout c’est un peuple qui est en marche vers Dieu. Il s’agit certainement d’un *mystère* qui plonge ses racines dans la Trinité» (*Joie de l’Evangile* 111)

 Rappelons-nous  qu’après sa résurrection, le Christ envoie ses disciples. Mais il leur donne aussi **l’Esprit Saint** qui poursuit son œuvre dans le monde en soutenant l’activité missionnaire des disciples.

Chacun de nous, d’abord en tant que baptisé, participe à cette mission de l’Eglise. C’est à ce point que nous voyons l’importance et la grandeur de notre mission. Nous participons tous, d’abord par notre baptême, ensuite par une grâce ou une vocation spéciale à cette mission qui trouve sa source et son origine dans le Père de toute éternité. Les EAP, constituées par des fidèles laïcs autour d’un pasteur (curé), en communion, et dans la diversité de ses membres et de leur charisme, participent à cette **mission localement**. Nous avons plusieurs textes qui nous le rappellent.

1. **Mission de l’EAP**
2. Dans la **Charte des EAP** du diocèse de Toulouse, nous pouvons lire :

 « Dans sa forme actuelle[[2]](#footnote-2), l’EAP comprend le prêtre, pasteur de la communauté, qui assume la charge pastorale et des fidèles laïcs associés à la responsabilité de leur pasteur. Par le baptême, chaque fidèle du Christ est appelé à participer à la mission de salut. Le sacerdoce commun des baptisés signifie leur participation au sacerdoce du Christ. Il est appelé commun parce qu’il est reçu en partage par tous les baptisés. Ainsi, les fidèles laïcs, membres de l’EAP, y sont au titre de leur baptême et de l’appel spécifique reçu de l’Eglise: « Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, qui ont entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l’un à l’autre : l’un et l’autre, en effet, chacun selon son mode propre, participe de l’unique sacerdoce du Christ». (*Lumen Gentium* 10). Le sacerdoce ministériel n’existe pas pour lui-même mais il est au service de la vie chrétienne, pour aider à vivre pleinement cette participation au sacerdoce du Christ. »

1. La mission des laïcs :

Le concile Vatican II souligne l’importance, l’obligation et la nécessité de la collaboration des fidèles laïcs, dans les communautés paroissiales, localement et en lien avec le diocèse. Nous pouvons le lire dans le **Décret sur l’apostolat des Laïcs** :

« Participant à la fonction du Christ Prêtre, Prophète et Roi, les laïcs ont leur **part active** dans la vie et l’action de l’Église. Dans les **communautés ecclésiales**, leur action est si **nécessaire** que sans elle, l’apostolat des pasteurs ne peut, la plupart du temps, obtenir son plein effet. À l’image des hommes et des femmes qui aidaient Paul dans l’annonce de l’Évangile, les laïcs qui ont vraiment **l’esprit apostolique** viennent, en effet, en aide à leurs frères, et réconfortent aussi bien les pasteurs que les autres membres du peuple fidèle. Nourris par leur participation active à la vie liturgique de leur communauté, ils s’emploient avec zèle à ses œuvres apostoliques ; ils acheminent vers l’Église des hommes qui en étaient peut-être fort éloignés ; ils **collaborent** avec ardeur à la diffusion de la Parole de Dieu….

La **paroisse** offre un exemple remarquable d’apostolat communautaire, car elle rassemble dans l’unité tout ce qui se trouve en elle de diversités humaines et elle les insère dans l’universalité de l’Église. **Que les laïcs prennent l’habitude de travailler dans la paroisse en étroite union avec leurs prêtres**, d’apporter à la communauté de l’Église leurs propres problèmes, ceux du monde et les questions touchant le salut des hommes pour les examiner et les résoudre en tenant compte de l’avis de tous. Selon leurs possibilités, ils apporteront leur concours à toute entreprise apostolique et missionnaire de leur famille ecclésiale.

 Les laïcs **développeront sans cesse le sens du diocèse**, dont la paroisse est comme une cellule ; ils seront toujours prompts à l’invitation de leur pasteur à participer aux initiatives du diocèse. De plus, pour répondre aux nécessités des villes et des régions rurales, ils ne borneront pas leur coopération aux limites de la paroisse ou du diocèse, mais ils s’efforceront de l’élargir au plan interparoissial, interdiocésain. » (*Apostolicam Actuositam* 10)

Il y a donc une **complémentarité indispensable et nécessaire** entre les ministres ordonnés (une minorité) et l’ensemble des fidèles laïcs, la vie consacrée, pour que l’Eglise remplisse comme il faut son devoir de mission. Que pourrait-on faire dans l’Eglise sans la générosité et l’engagement des laïcs ? Le pape François souligne ce rôle indispensable de laïcs dans la mission en ces termes :

« Les laïcs sont simplement l’immense majorité **du peuple de Dieu**. À leur service, il y a une minorité : les ministres ordonnés. La conscience de l’identité et de la mission du laïc dans l’Église s’est accrue. Nous disposons d’un laïcat nombreux, bien qu’insuffisant, avec un sens communautaire bien enraciné et une grande fidélité à l’engagement de la charité, de la catéchèse, de la célébration de la foi. Mais la prise de conscience de cette responsabilité de laïc qui naît du Baptême et de la Confirmation ne se manifeste pas de la même façon chez tous….La formation des laïcs et l’évangélisation des catégories professionnelles et intellectuelles représentent un défi pastoral important » (*Joie de l’Evangile 102*)

Cette mission, vécue en Eglise, dans une dimension locale et territoriale, permet à tous les baptisés de répondre à leur vocation et de réaliser la mission pour laquelle ils sont tous appelés. En effet, parce que l’Eglise participe à la mission du Fils qui lui a donné son Esprit, tout baptisé est missionnaire. Mais tous n’en sont pas conscients et certains répondent à un appel particulier. Nous constituons donc ensemble une communauté des disciples-missionnaires qui s’impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent.

**Conclusion**: redisons que notre mission en tant que membres des EAP se fonde dans notre baptême. Elle participe à la mission de Jésus, Fils de Dieu venu accomplir la volonté du Père, c’est-à-dire, sauver toute l’humanité. Le Christ a accompli sa mission dans une totale fidélité et intimité avec le Père. Dans notre mission de baptisés, pour porter du fruit, nous sommes appelés à contempler cette relation du Christ au Père. C’est en prenant la même posture, la même relation avec le Christ, en étant greffé sur lui comme il a été greffé au Père. La fécondité de notre mission de baptisé, membre de l’EAP, dépendra de notre relation intime au Christ. La deuxième partie de cette conférence veut nous faire découvrir les différentes dimensions de notre vocation de baptisés, nous rappeler les exigences de cette mission, et nous donner quelques clefs pour nourrir cette relation au Christ, déployer notre mission pour la rendre plus féconde.

1. **La mission de baptisé dans le cadre de l’EAP**

**(Mme Dina RIZK)**

**RAPPEL :**

**P**ar les sacrements de l’Initiation chrétienne,

* Devenus des fidèles laïcs, attachés au Christ, saisis par lui, greffés sur lui comme un sarment sur la vigne. Appelés à demeurer en lui.
* Des disciples missionnaires : chaque baptisé est un sujet actif de l’évangélisation ; Appel lancé à chaque chrétien, ce n’est pas réservé à une élite. Le premier acte d’évangélisation, c’est l’amour.
* «  Conformément à l'image biblique de la vigne, les fidèles laïcs, comme tous les membres de l'Eglise, sont des sarments, branchés sur le Christ, qui est Lui, la vraie vigne, et c'est par Lui qu'ils sont rendus vivants et donneurs de vie. » (*Les Fidèles laïcs*, Jean-Paul II)
* Allez à ma vigne !

Certains Laïcs reçoivent un appel pour une mission particulière. Dans nos paroisses, des laïcs participent à un aspect de la mission de l’Eglise dans un domaine particulier : catéchèse, liturgie, accueil… Ainsi, certains sont appelés à devenir membres de l’EAP pour un temps.

Voyons concrètement ce que représente cette mission, ses exigences…..

Ainsi tout ce qui est dit de la mission des fidèles laïcs, concerne les laïcs de l’EAP.

La question : **comment vont-ils exercer leur mission de baptisé, de disciple –missionnaire dans le cadre particulier de l’EAP ?**

Pour décrire la mission générale de l’EAP, on peut s’appuyer ce que dit le Pape François,

L’objectif, le cap, l’orientation : Devenir une Eglise en sortie : « Allez de toutes les nations, faites des disciples »….L’Eglise en sortie est la communauté des disciples-missionnaires qui prennent l’initiative, **qui s’impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent.» P 17, n°24**

Sortir pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ ( n°49) « le Christ est la Bonne Nouvelle éternelle » (Ap 14,6).

1. **la vocation baptismale :**

 **Par le baptême : devenus  membres du Christ prêtre, prophète et roi**

Après le bain du baptême, la plongée symbolique dans la mort et la résurrection du Christ et l’onction du St Chrême, le célébrant dit au nouveau baptisé :

« **Le Dieu Père de Jésus, le Christ Notre Seigneur, vous a fait renaître de l’eau et de l’Esprit-Saint…** **Vous faites partie de son Peuple. Il vous marque de l’huile du Salut afin que vous demeuriez membre du Christ, prêtre, prophète et roi pour la vie éternelle ».**

« La participation des laïcs à la triple fonction de Jésus, Prêtre, Prophète et Roi, trouve d’abord sa racine dans l’onction du baptême, puis son développement dans la confirmation, et son achèvement et son soutien dans l’eucharistie ». (*Christifideles Laici* 14, *exhortation apostolique* de Jean Paul II sur les Fidèles laïcs)

Les fidèles du Christ sont ceux qui, en tant qu’incorporés au Christ par le baptême, sont constitués en peuple de Dieu et qui, pour cette raison**, faits participants à leur manière à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ**, sont appelés à exercer, chacun selon sa condition propre, la mission que Dieu a confiée à l’église pour qu’elle l’accomplisse dans le monde.

**La mission du Corps entier :**

Cette triple dignité n’est pas pour chacun de nous un attribut personnel. C’est en tant que membre du Christ, les uns avec les autres que nous exerçons la fonction sacerdotale, prophétique et royale :

« Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d’annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1P 2,9)

C’est ensemble, unis dans la foi de l’Eglise et par les liens de la charité fraternelle que nous pouvons nous dire : « Peuple de prêtres, de prophètes et de rois. »

On pourrait dire aussi que La mission n’est pas « une tâche personnelle héroïque » (Pape François)

Elle est œuvre de l’ensemble du Corps dont nous ne sommes qu’un membre parmi d’autres. La vigne n’est pas constituée que d’un seul sarment.

Mais la mission est avant tout œuvre de Dieu lui-même à laquelle **nous** collaborons. « C’est Dieu qui donne la croissance » de façon mystérieuse qui nous dépasse. Cela ne nous dispense pas de travailler avec ardeur, avec notre intelligence, notre cœur, mais nous savons qu’en finale, c’est lui qui agit.

1. **Prêtre ou la fonction sacerdotale** : le prêtre est celui qui adore Dieu.

La fonction sacerdotale est celle d’un peuple de prêtres : Nous sommes prêtres d’une certaine façon par notre baptême, comme peuple, comme Eglise. Il y a le ministère ordonné qui le vit pleinement. La fonction sacerdotale s’exprime par le culte spirituel, dans l’offrande de la vie de tous les jours, sous la motion du Saint Esprit, dans les formes multiples de prières personnelles et communautaires. Elle s’exerce dans toute action liturgique, la prière, les sacrements, dans tout ce qui est de l’ordre de la relation à Dieu : être relié à Dieu, se tourner vers lui, l’adorer. Elle culmine, se vit essentiellement la célébration de la foi dans les sacrements, notamment l’Eucharistie (et dans la Liturgie des heures). Il s’agit de nourrir, faire grandir la communion avec Dieu, de faire de notre vie une « éternelle offrande ».

**C’est à l’Eucharistie du dimanche** que nous exerçons dans sa plénitude notre fonction sacerdotale. Unis à Jésus le Christ, le seul grand prêtre, qui s’offre à Dieu, son Père, « pour le salut du monde », nous aussi nous pouvons dire au Père : « Nous te présentons cette offrande vivante et sainte pour te rendre grâce. »

**Ainsi le baptisé participe à la fonction sacerdotale du Christ quand, par amour, il offre à Dieu sa personne et son existence. Cet amour culmine dans la participation consciente et active à la célébration eucharistique**.

Les fidèles laïcs participent à *l'office sacerdotal,* par lequel Jésus s'est offert Lui-même sur la Croix et continue encore à s'offrir dans la célébration de l'Eucharistie à la gloire du Père pour le salut de l'humanité. **Incorporés à Jésus-Christ, les baptisés sont unis à Lui et à son sacrifice par l'offrande d'eux-mêmes et de toutes leurs activités** (cf. *Rm* 12, 1-2). Parlant des fidèles laïcs, le Concile Vatican II déclare: «Toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrandes spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ (cf. *1 P* 2, 5); et dans la célébration eucharistique ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père**. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration» (Décret sur l’apostolat des *fidèles laïcs* 23).**

**En EAP :**

* cela implique de porter la communauté dans sa prière.
* De veiller à la dimension de célébration, de la vie spirituelle de la communauté.
* De prendre le temps de la prière et ne pas se laisser déborder par le faire. Comme Jésus, prendre le temps de prier avant d’agir, de puiser l’inspiration du faire en étant à l’écoute l’Esprit pour aller dans le sens de la volonté du Père, à l’image du Christ.
* Cela nous permet d’être relié à la mission du Père par le Fils et dans l’Esprit pour mieux vivre l’apostolat dans la société, dans la vie quotidienne.
* Cela permet de se situer de manière juste dans la mission : nous ne sommes pas les maîtres de la mission, mais nous sommes les serviteurs de Celui qui nous envoie.
* Etre sujet de communion au sein de la communauté : créer du lien entre tous, personnes âgées, jeunes, enfants, familles, personnes seules, malades….et veiller à la communion diocésaine.
* Nourrir la vie spirituelle pour soutenir le dynamisme missionnaire

L’Eucharistie est le temps du rassemblement. Vient ensuite **le temps de la dispersion** pour vivre au milieu du monde et y être des faiseurs de ponts entre Dieu et les hommes, comme Jésus en son humanité.

1. **La fonction prophétique :**

**Le prophète dit** **la parole de Dieu** dans l’actualité des hommes **Le prophète dans la Bible porte la parole de Dieu**. Il parle au nom de Dieu parce qu’il en a reçu la mission. Le prophète est le porte-parole. Il la dit en joignant le geste à la parole: ainsi Osée accepte d’épouser une ancienne prostituée, pour signifier à travers ce geste que Dieu garde son amour pour un peuple qui l’a abandonné et l’a trahi. Jérémie va à l’encontre du politiquement correct de l’époque, ce qui lui vaut d’être menacé de mort.

**Le prophète dit** **la présence de Dieu** dans l’actualité des hommes. Même au creux des plus grandes difficultés**,** quand Dieu semble absent, il rappelle que Dieu n’abandonne pas son peuple**.**

**Le prophète est messager d’espérance. Il rappelle l’amour de Dieu, plus fort que tout.** S’il évoque le passé, c’est pour rappeler les merveilles que Dieu a faites autrefois en faveur de son Peuple (choix d’Abraham, promesse d’une descendance, sortie d’Egypte…). Si son regard scrute l’avenir, c’est pour y lire les signes d’espérance aux heures les plus sombres : ce que Dieu a fait autrefois, il est capable de le renouveler dans le futur.

**Le prophète appelle à la conversion**, il rappelle l’Alliance avec Dieu et l’appel à la fidélité à Dieu

Il dénonce l’injustice. Il dénonce, alerte non pas pour condamner mais pour encourager à la conversion. Il est témoin d’une autre manière de voir l’homme et le monde. L’espérance d’un monde nouveau imprègne sa manière de vivre.

**A la suite du Christ, le prophète annonce l’Evangile, la Bonne nouvelle du Salut :** Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. Il annonce la Bonne Nouvelle par ses paroles et le témoignage d’une conduite selon l’Evangile.

**La fonction prophétique est essentiellement annonce de la foi, de l’amour de Dieu, en actes et en paroles.** Certains choisissent le célibat consacré et symbolisent le don de Dieu pour le monde et d’autres, unis dans le mariage, sont signes de l’amour fidèle qui unit le Christ et son Eglise.

**Le baptême nous a appelés à devenir un Peuple de prophètes.** Ce qui veut dire que nous sommes appelés à « rendre compte de l’espérance qui est en nous» (1 P 3,15

La participation à *l'office prophétique* du Christ «qui proclame, par le témoignage de sa vie et la vertu de sa parole, le royaume du Père»(24), habilite et engage les fidèles laïcs à recevoir l'Evangile dans la foi, et à l'annoncer par la parole et par les actes, sans hésiter à dénoncer courageusement le mal. Unis au Christ, «le grand prophète» (*Lc* 7, 16), et constitués dans l'Esprit «témoins» du Christ ressuscité, les fidèles laïcs sont rendus participants autant au sens de la foi surnaturelle de l'Eglise qui «ne peut se tromper dans la foi»(25) qu'à la grâce de la parole (cf. *Ac* 2, 17-18; *Ap* 19, 10); ils sont au surplus appelés à faire briller la nouveauté et la force de l'Evangile dans leur vie quotidienne, familiale et sociale, comme aussi à exprimer, avec patience et courage, dans les difficultés de l'époque présente leur espérance de la gloire «même à travers les structures de la vie du siècle» (*Les Fidèles laïcs*, 26).

**Pour une EAP :**

* **Veiller à l’annonce de la foi :** la place de la catéchèse, pas seulement des enfants, mais pour tous.
* **Accueil et rencontre de ceux qui frappent à la porte de l’Eglise et leur annoncer le Salut :** la première annonce
* Dans de situations difficiles, situations de crise, chercher avec foi et **espérance** des solutions, ne pas céder à la morosité ambiante. Voir le bien, dire le bien et faire le bien : éviter **le pessimisme stérile**.
* Etre acteur de réconciliation, de communion par ses paroles et par son comportement.
* Regarder l’avenir avec espérance et surmonter les peurs : chercher des moyens nouveaux, accepter de faire évoluer les structures. **Les structures sont au service de la mission**. Elles sont modifiables et adaptables aux nouveaux contextes. « *On a toujours fait ainsi* » n’est pas une raison suffisante pour ne pas essayer de faire autrement. Ne pas avoir peur de réformer pour la mission.
* Avancer sur un chemin de conversion pastorale : se dire ce qu’on vise et prendre les moyens nécessaires.
* A la suite du Christ, se laisser pousser par l’Esprit vers de nouveaux rivages : oser quitter nos lieux habituels pour traverser « *Allons sur l’autre rive* ». Avoir de l’audace pour aller à la croisée des chemins là où le Christ nous précède.
* La communication auprès de la société qui n’est plus une société christianisée.
* Cela implique pour les membres de l’EAP de poursuivre eux-mêmes l’approfondissement de la foi, la lecture et l’écoute affinées de la Parole de Dieu, afin de remplir la mission de « Porte-Parole »
* De veiller à être signe par le comportement dans la vie d’équipe et les relations avec les membres de la communauté mais aussi dans la vie quotidienne : « Etre disciple c’est avoir la disposition permanente de porter l’amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin. » (*Joie de l’Evangile*, n°127).
* Accepter de se laisser évangéliser, pour grandir comme évangélisateurs : se dire que l’on est un peuple en marche, que nous avons sans cesse à nous convertir à nous laisser renouveler.
* Discernement : attention éveillée aux signes des temps, interpréter les évènements à la lumière de l’Esprit Saint : voir ce qui est fruit du Royaume et pour le royaume, et ce qui nuit au royaume.
1. **La fonction royale** : Dans l’AT le roi d’Israël était choisi par Dieu, il était consacré par le

prêtre. Il avait pour mission de veiller sur le peuple que Dieu lui avait confié, de gouverner selon le droit et la justice dans le respect de l’alliance avec Dieu.

**Le roi en Israël, c’est d’abord Dieu.** L’onction qui est donnée à son représentant est la marque d’un choix de Dieu et d’une mission. Cette mission consiste, à l’image de Dieu, Berger d’Israël, à « conduire son Peuple par de « justes » chemins pour l’amour de son Nom » (Ps 22). Défendre la justice et le droit, la veuve et l’orphelin… relève de la fonction royale. Le pouvoir royal est avant tout un service du droit et une défense des opprimés même si, de nombreuses fois, les rois d’Israël ont abusé de ce pouvoir et l’ont détourné de sa fin.

**Jésus** a annoncé la venue du règne de Dieu, il a parlé du royaume de Dieu.

**Jésus s’est dit roi**. Il s’est présenté comme « celui qui sert » (Lc 22,27). Son royaume n’est pas à l’image de ce monde mais à l’image d’un monde à faire advenir : « un monde d’amour, de justice et de paix » (comme le proclame la *Préface de la solennité du Christ-Roi de l’Univers*).

Il faut relire l’évangile de la fête du Christ-Roi, ainsi que le récit du lavement des pieds pour découvrir le cœur de la fonction royale, la mission du roi-serviteur. C’est la diaconie.

La fonction royale consiste à accueillir et à réaliser le royaume de Dieu ; à le faire grandir. Le règne de Dieu est le règne de la vie, de la justice, de la vérité, de l’amour, de la sainteté, de la paix.

**Le baptisé participe à la fonction royale du Christ chaque fois chaque qu’il contribue à faire grandir le Royaume de Dieu, à réorienter la création dans le sens voulu par le Créateur.**

**Il y a une manière évangélique pour les baptisés** d’apprendre à vivre ensemble et de se mettre au service du frère, du bien commun dans un esprit de service et non de pouvoir. Il y a aussi une manière évangélique de participer à la vie d’une communauté chrétienne en tant qu’animateur, catéchiste, accompagnateur et bien d’autres.

« Par leur appartenance au Christ, Seigneur et Roi de l'Univers, les fidèles laïcs participent à son *office royal,* et sont appelés par Lui au service du Royaume de Dieu et à sa diffusion dans l'histoire. Ils vivent la royauté chrétienne tout d'abord par le combat spirituel qu'ils mènent pour détruire en eux le règne du péché (cf. *Rm* 6, 12) et ensuite par le don d'eux-mêmes pour servir, dans la charité et dans la justice, Jésus Lui-même, présent en tous ses frères, surtout dans les plus petits (cf. *Mt* 25, 40) » ( *Les fidèles laïcs*, 26)

**Pour une EAP :**

* Vivre sa mission comme un serviteur
* Déployer la dimension de la diaconie : être roi par le service des pauvres, des malades, les solidarités, les différentes détresses, …. Se faire proche, vivre la fraternité
* Chercher, à la suite du Christ, à faire grandir ce commandement : « aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Ou bien « aime ton prochain comme toi-même »
* Accompagner les personnes dans la durée.
* Etre attentif à ce qui se passe dans la société, à toutes les formes d’injustice.
1. **Comment exercer la mission en EAP :**
2. **Nourrir et fortifier sa relation au Christ** :

S’attacher au Christ : comme dit St Paul, avoir en nous les mêmes dispositions que le Christ. C’est un chemin de disciple, de transformation intérieure.

**Contempler Jésus, le Christ :**

* Lire et relire les évangiles, s’imprégner de ces gestes, de ses actes, attitudes et paroles : « Unis à Jésus, cherchons ce qu’il cherche, aimons ce qu’il aime » p 146, n° 267.
* Par les sacrements de la foi : essentiellement par l’Eucharistie et la Réconciliation. Mais aussi en participant aux célébrations de baptême, de confirmation, de première communion.
* Rappelons que les sacrements sont en quelque sorte les prolongements des gestes et paroles de Jésus qui pardonne, guérit, nourrit, enseigne…Quand on célèbre un sacrement, la grâce du sacrement rejaillit non pas seulement sur les personnes concernées mais sur tous ceux qui y participent.
* Le Christ : notre boussole : indique le sens (orientation et explication)
1. **Evaluer, Relire et discerner** :
* Le bilan, par une évaluation juste et réaliste de l’action pastorale, permet de reconnaitre la valeur et la richesse de ce qui a été réalisé, mais aussi de prendre la mesure des difficultés rencontrées d’accepter les limites de la mission accomplie. On peut alors envisager éventuellement des réajustements, des changements en fonction d’éléments objectifs.
* Dans le cadre de la relecture ecclésiale, il s’agit plutôt d’inscrire le regard de Dieu sur cette action ou mission, en repérant les signes de sa présence dans une attitude de foi, d’espérance et de charité. En s’interrogeant sur l’action mise en œuvre, sur sa finalité, la relecture cherche à mettre à jour le travail de l’Esprit au cœur de la mission pastorale, à être à l’écoute de ses appels en vue de décider des orientations futures.
* Discerner signifie en français, séparer, distinguer, démêler, ou bien examiner, apprécier. La visée du discernement spirituel est de repérer si ce qui nous met en mouvement vient de l’Esprit de Dieu ou non. Parfois cela nécessite de le faire avec une personne compétente. Tout n’est pas parole ou signe de Dieu. Notre imagination nous tend des pièges et nous confondons souvent notre propre désir avec la volonté de Dieu, d’où la nécessité d’apprendre à discerner pour éviter les confusions et les illusions.

**Dès le début de l’Église**, les chrétiens sont appelés à exercer le discernement. Ainsi, on lit dans le Nouveau Testament :

* « Savoir distinguer ce qui est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (Rm 12,2)
* «  Dans ma prière, je demande que votre amour, vous fasse avancer de plus en plus vers la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront discerner ce qui est plus important » (Ph 1,9-10)
* « Mes bien-aimés, ne croyez pas n’importe quel inspiré, mais examinez les inspirations pour voir si elles viennent de Dieu » (1 Jn 4,1)

**Ainsi, discerner selon l’Esprit, demande de :**

* contempler le Christ, se familiariser avec la Parole de Dieu. La vie du Christ est une vie dans l’Esprit ;
* s’appuyer sur la foi de l’Église, l’Église née de l’Esprit, vivre de sa prière, de sa communion et son espérance ;
* Prendre en compte le conseil fraternel : échanges, avis, pour être confirmé, encouragé ou au contraire, voir que ce n’est pas le bon choix.
* s’adresser parfois à une personne compétente, formée, objective pour un conseil fraternel, notamment pour confirmer une décision, un choix ou clarifier une question ;
* Prier pour recevoir le don du discernement.

**Pour une EAP :**

* Discerner au moment de prendre une décision, de choisir des priorités.
* Aider les acteurs ecclésiaux à vivre ces temps de relecture et de discernement
1. **L’EAP dans la paroisse :**

« La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l’écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l’annonce, de la charité généreuse, de l’adoration et de la célébration. » (*Joie de l’Evangile*, n° 28)

1. **La mission de l’EAP, prêtre et laïcs ensemble**
* **La lettre de mission : rite d’envoi, repère, légitimité.**
* **Lire et relire la charte.**
* Etre appelant, stimulant, écoutant.
* Humilité, confiance, patience et bienveillance.
* La qualité des relations dans l’équipe, dans la communauté paroissiale et plus largement : doyenné, diocèse.
* Définition et animation d’un projet en lien avec les différents conseils : faire participer chacun, aider chacun à trouver sa juste place, aider les uns et les autres à partager, à s’ouvrir à de nouveaux venus, à une nouvelle manière de faire. Permettre à tous d’être des sarments sur la vigne, en lien les uns avec les autres.
* Encourager les dynamismes, soutenir les équipes, d’intéresser à ce qu’elles vivent, leurs besoins, leurs difficultés, leur formation : en vue de la mission.
* Ce n’est pas elle qui se charge de tout, mais elle veille au déploiement de la mission dans les différents axes. Elle discerne en fonction des moyens, des ressources de la communauté des priorités, des urgences, là où il faut particulièrement faire des efforts.
* Artisans de paix et de communion.
* Repérage de compétences ou de talents dans la communauté.
1. **Laïc dans l’EAP** :
* Soutenir et aider le curé dans sa charge pastorale
* Etre un veilleur : témoigner de ce que vous entendez et voyez, dans le souci d’être l’écho des différentes réalités humaines et ecclésiales.
* Mettre ses dons et ses compétences au service
1. **Le curé :**
* Le curé constitue l’EAP : choix et appel des personnes après consultation. Au moment du renouvellement, un dialogue avec les personnes pour éviter les malentendus
* Célébrer la fin de mission et le passage du flambeau
* Qui décide ? C’est le curé qui décide en dernier lieu après avoir écouté, discuté, qui tranche quand il n’y a pas unanimité.
* Dialoguer en vérité, respect des personnes : décision prise après écoute et concertation : humilité. Accepter de soumettre ces décisions à l’EAP.
* Eclairage spirituel, théologique et pastoral
* Rappel des Orientations de l’Eglise Universelle et diocésaine pour fixer les priorités
* Délégation de certaines tâches mais de manière accompagnée : exemple la pastorale des funérailles ou les liens avec les municipalités.
1. **Canon 519 :** Le curé est le pasteur propre de la paroisse qui lui est remise en exerçant sous l’autorité de l’Évêque diocésain dont il a été appelé à partager le ministère du Christ, la charge pastorale de la communauté qui lui est confiée, afin d’accomplir pour cette communauté les fonctions d’enseigner, de sanctifier et de gouverner avec la collaboration éventuelle d’autres prêtres ou de diacres, et avec l’aide apportée par des laïcs, selon le droit. [↑](#footnote-ref-1)
2. **Canon 519 :** Le curé est le pasteur propre de la paroisse qui lui est remise en exerçant sous l’autorité de l’Évêque diocésain dont il a été appelé à partager le ministère du Christ, la charge pastorale de la communauté qui lui est confiée, afin d’accomplir pour cette communauté les fonctions d’enseigner, de sanctifier et de gouverner avec la collaboration éventuelle d’autres prêtres ou de diacres, et avec l’aide apportée par des laïcs, selon le droit. [↑](#footnote-ref-2)